

## Balade dans nos campagnes

Le Codep Marne et sont talentueux GO devait emmener 14 cyclotes vers Toulouse. Mais la Covid en a décidé autrement ramenant notre effectif 2021 à 3 féminines et 3 accompagnateurs pour la version 2021.

En réalité, les accompagnateurs ont perdu l'un des leurs puisque Christian (le GO précité) lors des 24H du Mans (à vélo), quelques jours avant notre départ, oubliait de déchausser et dans sa chute cassait une hanche qui déjà était équipée d'une prothèse, soit 6 semaines sans poser le pied par terre. Restait donc un Pascal à vélo pour guide et un autre Pascal pour le véhicule.

Pour ne pas priver notre GO alité et notre président de Codep, un Whatsapp racontait chaque jour notre progression.

Le groupe de nos 3 cyclotes étaient composées d'Odile, la présidente du Club de Sainte Menehould et de Nathalie et Nadège du Cyclo Club Rémois. Petite remarque, l'une d'entre elles est amputée et pédale grâce à une prothèse.

Le mardi de bon matin, Odile au volant du 9 places fourni par l'office des sports de Ste Menou, rejoignait Reims pour un ramassage des cyclos et des bagages pour prendre la direction d'Auxerre et s'arrêter dans sa proche banlieue à Villefargeau, point de départ de notre voyage itinérant.

Le hasard faisait que nous stationnons devant une bibliothèque tenue par une cyclote du club local. Une photo fut faite pour le journal local.

Top départ vers 11h à destination ou presque de la Charité sur Loire, soit une étape de 85kms pour 896 mètres de dénivelé. Un hors d'œuvre en quelque sorte parcouru sous un beau soleil qui ne nous trahira peu durant notre escapade.

Comme toutes les routes que nous emprunterons, des petites routes tranquilles au milieu des champs, des bois et de quelques villages qui nous sortaient de notre condition citadine avec le chant des oiseaux pour seul bruit.

Le lendemain, mercredi direction Nérís les Bains dans l'Allier pour 125kms et 927 mètres de dénivelé. Dès le départ, traversée de la ville de la Charité sur Loire puis nous croisons le château de Doys, roulons vers Les Couillets puis vers La Queugne le long du canal du Berry puis l'allée des soupirs après 95 kms qui nous conduisait à Montluçon dont la traversée fut plus simple qu'attendue pour terminer par une méchante bobosse pour nous hisser à l'hôtel Mona Lisa face au casino de Nérís.

La conjugaison de 2 Gps et d'un bon tracé Openrunner permettaient un parcours sans « jardinage ».

Le confort de l'hôtel le lendemain matin n'aidait pas à un départ vers Égletons humide et une pente bien raide (15%) à froid. C'était juste l'avant-goût d'une journée de 133kms et 2159 mètres de dénivelés. La pluie n'a pas ternie l'explosion de couleur croisée dans les bois et les fossés, dans un dédale de collines montagneuses à la nature sauvage. Après le Compas, la Brousse, les Crocq s'usaient pour le camp de la Courtine. La route prévue était fermée pour cause d'exercice de tir, version canon lourd !

Juste avant, nous avons siégé au conseil municipal de Malleret pour le déjeuner grâce à l'amabilité de la secrétaire de mairie, déjeuner sous l'œil présidentiel.

L'arrivée au lac du Deiro était appréciée de nos valeureuses coursières.

Vendredi nous menait sous le soleil d'Egletons à Sarlat par un dénivelé de 1604 mètres pour 110 kms.

Via Canard, les 4 Routes (laquelle choisir...) il fallait traverser Tulle par les quais de la Corrèze sans être Poissac atteignant ainsi moins clairs, La Brunie puis à Pas de Loup traverser Malemort puis se rechauffer à Le Soulier pour La Chapelle puis Sarlat.

Non seulement l'hôtel n'avait pas de parking proche mais la rue devant celui-ci occupait dès potron-minet le lendemain un marché hebdomadaire de 8 à 20 heures, 52 semaines par an. Grâce à un lever matinal et la gentillesse d'une policière municipale, nous évitions l'enlèvement de notre véhicule.

Sous le soleil, direction Montauban avec 131 kms au menu et 1589 mètres de dénivelé. De Sarlat à Montaignut par La Traverse de Sacadou, les Grotte de Gaffiol, La Virade (de l'espoir sans doute), les Moulins de Mestayral et de La Beraudie, traverser Cahors et longer le Lot. Avant d'atteindre la Croix de Fer (déménagée pour l'occasion), une violente averse nous surprenait au déjeuner sur les bords du Lac du Causse, juste le temps de nous mouiller. A quelques centaines de mètres, il n'avait pas plu. Direction alors vers le Bois Nègre, La Vinasse et le joli Rocamadour (aperçu d'en bas), traverser Lafrançaise et longer le Tarn pour atteindre Montauban.

Il ne restait plus qu'à rejoindre la Prairie des Filtres à Toulouse le dimanche matin pour les 63 derniers kilomètres de cette balade de 673 kms parcourus par nos vaillantes féminines. Même si le rendez-vous toulousain était version très light pour ceux arrivés à midi, chacun et chacune était ravi d'être allée au terme de cette escapade au cœur de notre France rurale.

Pascal Pérignon pour le Codep 51



